
LE PROPAGATEUR

Volume XIII.

1er Mars 1901

Numero 1.

BULLETIN

CANADA.—Nous n'avons pu, le mois dernier, que signaler à nos lecteurs la mort de la Reine Victoria, survenue le 22 janvier dernier.

“ Vous serez centenaire avant d'être immortelle ”, lui avait dit un jour Sarah Bernhardt, la reine des théâtre français. Le Tout-Puissant n'a pas jugé devoir laisser vivre plus longtemps une femme qui aura beaucoup mérité et comme épouse, et comme mère, et comme reine. Très probablement, elle est morte de bonne foi dans l'Eglise protestante, et dans ce cas elle a droit de notre part à plus que du respect. Elle était née le 24 mai 1819 et avait été couronnée du diadème royal le 20 juin 1837. Nous ne voyons dans l'histoire du monde que le règne de Louis XIV à qui on puisse le comparer. C'est ce qu'a fait sir Wilfrid Laurier, à la rentrée parlementaire des Chambres, mais nous ne pensons pas que celui-ci ait dépassé celui-là.

Le prince de Galles est devenu roi d'Angleterre et porte le nom d'Edouard VII. On se souvient des querelles d'Edouard VI avec notre mère-patrie. Il faut espérer qu'elles ne se renouvelleront pas.

Puisse le Roi des rois nous départir un long règne plein de paix et d'harmonie avec tous les peuples de l'univers.

* * Sous ce titre : *Les Autres Frances*, vient de paraître un nouveau journal français à Paris. C'est le journal des Frances perdues au loin et oubliées ou inconnues.

La rédaction en est bonne et très suggestive, elle aime en particulier le Canada, mais pourquoi nous représenter toujours comme un pays éternellement enneigé dans les glaces. Nous ne sommes pas une Russie, ni une Norvège, ni une Suède ; nous parlons trop de nos carnivals d'hiver et insensiblement nous leur donnons l'idée fausse sur nous, à nos frères de là-bas.

A notre humble avis, nous pensons que la diffusion du Paris-Canada, rédigé, lui, par des plumes canadiennes, nous serait plus bienfaisant.

* * La spirituelle chroniqueuse de *La Patrie* vient d'éditer le premier volume de ses causeries à la plume et je viens de le lire tout entier.

Involontairement j'ai songé au livre de *Mon franc parler* d'un écrivain de France : c'est le même naturel dans la même simplicité, c'est-à-dire dans la beauté réelle.